

Zeitschrift: Bulletin des Schweizerischen Elektrotechnischen Vereins, des Verbandes Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen = Bulletin de l'Association suisse des électriciens, de l'Association des entreprises électriques suisses

Herausgeber: Schweizerischer Elektrotechnischer Verein ; Verband Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen

Band: 71 (1980)

Heft: 7

Vorwort: Schweizer Mustermesse 1980 = Foire Suisse d'Echantillons 1980

Autor: Chevallaz, G.-A.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Elektrotechnik – Electrotechnique



Schweizer Mustermesse 1980

Die Rezession, die uns vor fünf Jahren getroffen hat, war unausweichlich und, bis zu einem gewissen Grad, auch lebensnotwendig. Unsere überhitzte Wirtschaft war von starken Inflationserscheinungen gezeichnet und beinahe ein Drittel der aktiven Bevölkerung bestand aus Gastarbeitern. Der Konjunkturrückgang war dennoch für den Wirtschaftskreislauf und für die Bundesfinanzen hart, ist doch das Bruttosozialprodukt in einem Jahr um 8% gesunken.

Wir haben diese Krise überwunden. Freilich – doch dies war auch nicht zu wünschen – haben wir die Wachstumsquoten der frühen siebziger Jahre nicht mehr erreicht. Unsere Wirtschaft hat einen ruhigeren Rhythmus angenommen, mit einer auf 0,4% der aktiven Bevölkerung reduzierten Arbeitslosenquote bei mehr als 600000 Gastarbeitern – in Europa, im Verhältnis zur Bevölkerung, eine Rekordzahl – und mit einer, trotz der Höhe unseres Frankens, anhaltend befriedigenden Exportrate.

Diese im europäischen Zusammenspiel günstige Stellung haben wir vier Faktoren zu verdanken:

1. Einer mässigen Binneninflation und relativ stabilen Preisen;
2. Der vernünftigen Absprache zwischen den Sozialpartnern und einer gerechten Entlohnung;
3. Der geldpolitischen Planung, welche unsere Lage durch eine freizügige und günstige Kreditschöpfung unterstützt und damit sowohl die Binnenwirtschaft wie auch die Aussenwirtschaft fördert;
4. Der Anpassungsfähigkeit unserer Industrie, welche durch den freien Lauf der eigenen Initiative besser ermutigt wird als durch staatliche Eingriffe.

Jedes Jahr wieder zeigt die MUBA diese strukturelle Beweglichkeit unserer Industrie, ihren Ideenreichtum, welcher zu Neuentwicklungen und Diversifikationen führt. Diese Vitalität wird, in der Ungewissheit unserer Zeit, bei der Labilität unserer Währung, den politischen Spannungen und der Energiekrise, zu einem für die Wirtschaft besonders wichtigen und zukunfts-trächtigen Faktor. Die MUBA soll dafür beglückwünscht und ihre Entwicklung unterstützt werden.

G.-A. Chevallaz, Bundespräsident

Foire Suisse d'Echantillons 1980

La récession qui nous a frappés voici cinq ans était inévitable et nécessaire. Notre appareil économique était en surchauffe manifeste, assortie d'inflation et recourant, pour près d'un tiers de sa population active à la main-d'œuvre étrangère. Mais cette récession a été dure, pour notre économie, pour nos finances, le produit national tombant brutalement de 8% en une année.

Elle a été surmontée. Nous n'avons pas – mais cela n'était pas souhaitable – retrouvé la course folle à la croissance exponentielle des premières années de la décennie. Mais nous avons repris un rythme de croisière raisonnable, avec un chômage réduit à 0,4% de la population active, plus de 600000 travailleurs immigrés, proportion manifestement la plus forte de l'Europe, un cours d'exportation soutenu en dépit de la hauteur du franc.

Cette situation, certes favorable dans le contexte européen, procède de quatre facteurs:

1. La modération de l'inflation intérieure et la relative stabilité des prix.
2. La concertation raisonnable entre partenaires sociaux et le souci d'une rétribution équitable.
3. Le plan bancaire qui la soutient par une large liquidité de crédit à bon marché, précieux stimulant tant de nos investissements à l'intérieur que de nos échanges extérieurs.
4. La faculté d'adaptation de la plupart de nos industries, plus sûrement encouragées par leur propre initiative que par des béquilles d'Etat.

La Foire de Bâle, chaque année, évoque cette remarquable souplesse de structure de notre économie, son esprit d'invention, de renouvellement, de diversification. L'incertitude de notre temps, l'instabilité monétaire, les tensions politiques, la crise de l'énergie rendent cette vitalité particulièrement utile, réconfortante et stimulante. La Foire de Bâle mérite d'en être félicitée et encouragée dans son développement.

G.-A. Chevallaz, Président de la Confédération